(N° 45.) (1829.)

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

DU SAMEDI, 6 JUIN.

POLOGNE.

Varsovie, 23 *mai.*

Le couronnement a eu lieu hier avec toute la solennité qui avait été décrite dans le programme. L'enthousiasme était à son comble, et il s'est manifesté par les témoignages les plus éclatans pendant la marche du cortége pour se rendre à l'église et à son retour; madame la princesse de Loviez a conduit S. A. I. le grand-duc héritier.

Un grand nombre de décorations d'ordres ont été accordées, ainsi que d'autres marques de faveur. Il y a eu aussi beaucoup de promotions.

Du 26. — Les Russes ont commencé la campagne sur le Danube par investir et cerner la place de Silistrie, ce qui a été exécuté avec autant d'énergie que de succès.

Le 13, le général Diebitsch s'était mis en marche à la tête de 21 bataillons, 16 escadrons de cavalerie et quelques régimens de cosaques. Le 17, à trois heures du matin, ce corps arriva au village de Almalui, sans avoir rencontré d'ennemis: le général divisa ses forces en trois colonnes, la droite sous les ordres du général Bartholomey, le centre sous le général Laschkiewitsch, et la gauche sous les ordres du général Krasowsky. La première rencontra l'ennemi qui, fort d'environ 5,000 hommes, occupait des retranchemens que nous avions élevés l'année dernière, à deux wersts de Silistrie. L'attaque impétueuse d'un régiment de cosaques, sur une masse de cavalerie turque postée sur une hauteur, devint le signal d'un combat général; en moins d'un quart d'heure, l'ennemi fut mis en déroute et chassé de toutes les redoutes qu'il occupait sur ce point: les Turcs, repoussés de toutes parts, ne songèrent qu'à se rejeter dans la place. La flottille du Danube, sous les ordres de l'amiral Patiniotti, soutint, de son côté, tous nos mouvemens, de sorte que la place a non-seulement été cernée en un jour, mais que nous avons poussé jusqu'à la portée du canon de l'enceinte extérieure. La nuit suivante les cosaques ont intercepté un courrier turc que le pacha de Silistrie avait expédié au grand-visir à Schumla pour l'informer de ce qui venait de se passer, en le priant instamment de lui envoyer des secours. La perte de l'ennemi, le 17, doit être de 4 à 500 hommes morts ou blessés; de notre côté il y en a 150 de morts et de blessés. Le pont qui se prépare à Kalarasch sera achevé dans deux ou trois jours, et facilitera comme celui près de Hirsowa la communication avec la rive gauche du Danube. Les communications de l'armée de siége avec les places de Basardschick, Koslodschi et Prawody sont assurées, et les troupes envoyées en reconnaissance n'ont rencontré que quelques maraudeurs ennemis.

L'amiral Greigh ayant été informé à Sizepole de l'apparition de la flotte turque dans la mer Noire, s'est hâté d'aller à sa rencontre avec son escadre.

AUTRICHE.

Vienne, 23 *mai.*

Les bruits défavorables à l'armée russe, qui avaient couru ici, ne se confirment nullement. Les lettres de Jassy qui en avaient fait mention les révoquent aujourd'hui. Celles de Bucharest, en date du 4 mai, nouveau style, écrites par des personnes dignes de confiance et bien instruites des événemens, portent au contraire que le siége de Silistrie allait commencer, et qu'à cet effet le quartier-général du deuxième corps (celui commandé par le comte Pahlen) allait se transporter à Kalarasch.

FRANCE.

Paris, 31 *mai.*

On assure que M. de Rigny, qui est encore à Paris, partira bientôt pour Toulon et qu'il s'embarquera de nouveau sur le *Conquérant*, pour aller reprendre le commandement de la station du levant. Le bruit avait couru qu'il devait prendre le commandement de l'expédition d'Alger; à coup sûr, si une expédition pareille avait lieu, M. de Rigny la commanderait, mais rien ne paraît encore décidé sur l'expédition elle-même.

— Les journaux allemands ont beaucoup parlé d'engagemens qui auraient eu lieu entre les Russes et les Turcs. La correspondance directe avec les points occupés par les corps d'armée ne contient rien qui confirme ces nouvelles.

Il paraît que les Russes cherchent à tourner le Balkan en se portant sur Sizeboli et en opérant un débarquement à Bourgas. Le mouvement de concentration s'opère en ce moment sur Silistria et Rutschuk.

Du 1er juin. — S. A. S. le prince de Hohenlohe, maréchal et pair de France, est mort hier matin, 31 mai.

PAYS-BAS.

Bruxelles, 2 *juin.*

Avant-hier, dimanche, à six heures du matin, S. M. a visité à Gand le cabinet d'antiquités de M. d'Huyvetter, de là elle s'est rendue chez M. van Gorcum, chef du génie, ensuite à la maison de détention.

Vers deux heures de l'après-midi, le roi a visité l'université. S. M. s'est rendue ensuite aux différens cabinets, et à la salle où sont exposés les tableaux de M. van Hanselaere. De là S. M. s'est portée à Saint-Bavon, dont elle a parcouru toutes les chapelles et l'église souterraine; le roi a bien voulu annoncer à MM. les vicaires-généraux une nouvelle très-satisfaisante. « Messieurs, leur dit-il, j'ai un heureux événement à vous communiquer. Les trois évêques ont été préconisés le 18 mai. Un courrier extraordinaire en a apporté hier la nouvelle à Bruxelles, et je viens de la recevoir. » Après le dîner à la maison de ville, S. M. s'est rendue au spectacle, où l'on donnait le *Tableau de famille.*

Ce matin, à huit heures, le roi est parti de Gand, escorté par la garde d'honneur des fabricans jusqu'à Tronchiennes, où S. M. a visité la fabrique de M. Verplanke.

— Le roi est attendu le 8 à Liége.

On dit que la société des établissemens du Val-St.-Lambert a fait confectionner un vase magnifique en cristal, dans le dessein de l'offrir à S. M. lors de son séjour dans cette ville.

— C'est vendredi dernier que la commission pour l'enseignement moyen a signé son rapport à S. M., et s'est immédiatement dissoute. La plus grande harmonie a régné entre tous les membres de cette commission pendant la durée de leurs travaux, dont on a tout lieu d'espérer les meilleurs résultats.

— Les élections aux états-provinciaux, reçues aujourd'hui, sont des plus satisfaisantes; on peut les considérer comme un heureux résultat de l'union de toutes les classes, si désespérante pour certaines gens, et de la nécessité fortement sentie d'obtenir des améliorations.

Depuis l'époque de notre régénération politique, l'esprit public n'a jamais mieux éclaté que dans les circonstances présentes; partout la nation se montre telle qu'elle fut toujours,